

**BUREAU FRANÇAIS DE TAÏPEI
SERVICE ECONOMIQUE**

Le Conseiller économique, chef de service

A Taipei, le 18 février 2019

Affaire suivie par : Max CHANG

NOTE

Objet : la situation économique de Taïwan en 2018 et ses perspectives pour 2019.

En 2018, la croissance économique de Taïwan a ralenti à 2,63% après avoir connu un pic de croissance en 2017 (3,08%) mais le PIB/H dépasse pour la première fois les 25000 USD. L'année a été marquée par un ralentissement de la croissance économique au second semestre résultant de la baisse de la demande globale de l'industrie électronique (téléphonie mobile), du ralentissement de l'économie chinoise et des tensions commerciales entre la Chine et les USA. 2018 a rappelé les fragilités du « modèle économique taïwanais » (part prépondérante de la Chine dans les exportations, forte spécialisation industrielle,...). Face à des perspectives de croissance moroses en 2019 (2,27%) le gouvernement devrait accélérer son programme de réformes économiques et soutenir la diversification de ses partenaires commerciaux.

I – La croissance économique a ralenti à 2,63% en 2018 mais les fondamentaux macroéconomiques de Taïwan restent solides.

1) La croissance de l'économie taïwanaise a ralenti au second semestre 2018

Au premier semestre 2018 la croissance économique a atteint 3,2% en glissement annuel en raison d'un rebond de la demande globale de produits électroniques et d'une bonne tenue de la consommation domestique. Au deuxième semestre, elle marque un net ralentissement au T3 (2,38%) et au T4 (1,78%) en lien avec une décélération des exportations de biens et de services à +3,20% (T3) et +0,34% (T4). La diminution de la croissance des exportations résulte notamment du ralentissement de l'économie chinoise, d'une baisse marquée de la demande globale dans le secteur de la téléphonie mobile dont Taïwan est l'un des grands fournisseurs de composants, et des tensions commerciales entre la Chine et les USA. Au final, **la croissance économique atteint 2,63% et marque une baisse par rapport à 2017 (+3,08%)¹** qui avait traduit un pic de la croissance économique taïwanaise. En 2015 et 2016 elle avait atteint respectivement 0,81% et 1,51%. **Pour la première fois le PIB par habitant de Taïwan dépasse le seuil des 25000 USD à 25004 USD.**

2) Les fondamentaux macroéconomiques de Taïwan restent néanmoins solides.

Malgré le ralentissement de la croissance économique les fondamentaux macroéconomiques de Taïwan restent solides : le taux de chômage atteint 3,71% en 2018, le plus faible depuis 2000, la dette extérieure s'élève à 31% du PIB, l'inflation a été de 1,35% (contre 0,62% en 2017) mais reste contenue, l'excédent commercial diminue mais reste élevé à 61 Md USD² (-16%) soit 10,25% du PIB (589 Md USD)³, l'excédent du compte courant atteint 13,7% du PIB, Taïwan détient les 5èmes réserves de changes (462 Md USD) correspondant à 16 mois d'importations de biens et de services.

Par ailleurs, la balance des investissements directs avec l'étranger reste déficitaire mais l'écart se réduit entre les IDE entrants en forte augmentation (+52%) à 11,7 Md USD et les IDE sortants qui ont représenté 22,8 Md USD dont 8,49 Md USD à destination de la Chine (contre 9,2 MD USD en 2017), soit une augmentation de 9,46% pour un total de 638 projets (+30%), dans un contexte global de recul des IDE (CNUCED).

¹ Taux réévalué à la hausse par le bureau des statistiques taïwanais en 2018 par rapport à celui observé fin 2017 (2,9%).

² Commerce de biens et de services. L'excédent du commerce de marchandises atteint 49,4 Md USD.

³ Exprimé en USD courant.

II – Face aux perspectives de croissance moroses en 2019 le gouvernement taïwanais devrait accélérer son programme de réformes économiques et la diversification de ses partenaires commerciaux.

1) Les prévisions de croissance économique de Taïwan en 2019 restent orientées à la baisse à 2,27%

Les prévisions de croissance, en 2019, ont été revues à la baisse en février par la Direction du Budget, des Statistiques et de la Comptabilité (DGBAS) à 2,27% par rapport à celles de novembre 2018 (2,41%).

Les exportations taïwanaises de biens et de services devraient ralentir à +2,25%, en 2019, en raison d'un ralentissement de la croissance économique mondiale, d'une faible demande de l'industrie des TIC (en particulier de la téléphonie mobile) et d'un déstockage progressif de l'industrie des semi-conducteurs.

La consommation privée devrait augmenter de 2,18% en 2019. Elle sera notamment soutenue par la progression des salaires, des mesures fiscales sur le revenu des ménages et des subventions pour favoriser les voyages et l'achat d'équipements à plus grande efficacité énergétique. Elle continuera en revanche de pâtir de la baisse de la natalité et de la volatilité des marchés financiers taïwanais (TAIEX) liée aux incertitudes sur la situation économique mondiale et l'évolution des tensions commerciales entre la Chine et les USA.

L'investissement en capital fixe des entreprises devrait rester orienté à la hausse +5% (FBCF) en raison des nouveaux programmes d'investissements dans l'industrie des semi-conducteurs. TSMC prévoit d'investir 10 Md USD, en 2019, dans la production de microprocesseurs de 7 nanomètres dont il est devenu le leader mondial. Le gouvernement devrait prendre des mesures pour améliorer l'environnement des investissements.

Ces perspectives de croissance moroses pour 2019 rappellent les fragilités du « modèle économique taïwanais » : 1) un taux d'ouverture de l'économie élevé (61,5%) et une économie très orientée vers la satisfaction de la demande externe, les exportations représentent 67% du PIB (2018) ; 2) une forte dépendance à la Chine où se concentrent 57% du stock d'IDE taïwanais soit 147 Md USD pour 40 000 implantations taïwanaises, la Chine représente 40% de ses exportations et 20% de ses importations ; 3) une forte spécialisation industrielle, les composants électroniques représentant 33% des exportations ; 4) une forte concentration géographique du commerce extérieur (l'Asie représente 72% de ses exportations et 59% de ses importations) ; 5) un faible niveau des salaires qui entraîne une fuite des talents notamment vers la Chine ; 6) une précarité en eau et en électricité en raison notamment de politiques tarifaires peu incitatives et de projets d'infrastructures inefficaces (exemple de la négociation des tarifs dans l'éolien offshore avec les développeurs étrangers).

A ces fragilités viennent s'ajouter des problèmes socioéconomiques majeurs comme le vieillissement de la population, Taïwan pouvant devenir une société « très âgée » dès 2026 (au moins 25% de la population âgés de plus de 65 ans) selon le Conseil National pour le Développement (NDC). Cette proportion pourrait ensuite passer à 40% en 2065. La situation de Taïwan est similaire à celles de la Corée du Sud, de Singapour et du Japon et s'explique notamment par un très faible taux de natalité et un allongement de l'espérance de vie.

2) Le gouvernement taïwanais poursuit une politique de réformes économiques ambitieuse.

Face à ces enjeux le gouvernement taïwanais a lancé dès l'élection de la Présidente Tsai, en 2016, une **politique de réformes économiques ambitieuse**. Deux de ces réformes ont abouti en 2018 : la réforme du système des retraites des fonctionnaires et l'augmentation de l'impôt sur le bénéfice des sociétés (17% à 20%). Celle sur la transition énergétique avec une sortie du nucléaire, en 2025, et une part des énergies renouvelables à 20% et du gaz naturel à 50% contre 30% pour le charbon, est d'ores et déjà bien engagée.

Par ailleurs, la mise en œuvre du **plan de modernisation industrielle «5+2»⁴** s'est concrétisée notamment dans les énergies vertes avec la poursuite des négociations tarifaires entre Taiwan Power Corporation et les développeurs étrangers, principalement européens, pour la construction de fermes éoliennes offshore, secteur qui devrait représenter à lui seul plus de 20 Md USD d'investissements dans les années à venir et faire de Taïwan un leader en Asie de ce secteur grâce à une localisation importante de la chaîne de sous-traitance. Par ailleurs, la construction d'un troisième terminal pour l'importation de GNL a également été adoptée en 2018.

⁴ Biotechnologies, énergies vertes, objets connectés, machines intelligentes, industrie de la défense, agriculture et économie circulaire.

De son côté, le régulateur des marchés financiers taïwanais a pris des mesures pour dynamiser l'activité du secteur financier : entrée en vigueur de la loi sur la promotion de la fintech dont le caractère innovant (sand box) a été souligné à l'OMC lors de la revue des politiques commerciales du « Taipei chinois » en septembre 2018, diminution de 25% à 10% de la part minimale requise dans le capital d'une société pour engager une procédure de fusion acquisition, ouverture du marché obligataire à des investisseurs étrangers pour l'émission sur le marché local d'obligations libellées en TWD pour financer le développement des énergies vertes⁵,...

3) Vers une plus grande diversification des partenaires commerciaux de Taïwan et une remontée progressive dans la chaîne de valeur des grands groupes taïwanais

Le gouvernement taïwanais poursuit la mise en œuvre de la **Nouvelle Politique en Direction du Sud (New Southbound Policy)** qui vise à renforcer les liens avec 18 pays d'Asie et du Pacifique⁶ afin de diversifier ses partenaires commerciaux et réduire sa dépendance à l'égard de la Chine. Le Vietnam, la Thaïlande, la Malaisie et l'Inde (cas de Foxconn notamment) sont ainsi devenus la destination de nouveaux investissements taïwanais. Taiwan et l'Inde ont, par ailleurs, signé un nouvel accord de protection des investissements (API) en 2018.

Taïwan a fait de son adhésion au CPTPP⁷ une priorité de sa politique en matière de commerce extérieur. Elle adapte progressivement son cadre réglementaire aux dispositions de cet accord régional majeur en Asie Pacifique afin d'être en mesure le moment venu de présenter sa candidature.

Taïwan est, par ailleurs, devenu, en 2018, le 3^{ème} investisseur étranger en Turquie avec 300 M USD sans compter l'investissement de 1,1 Md USD de **Taiwan Cement**, via sa filiale aux Pays Bas, dans Oyak Cement. De son côté, le groupe **Advantech** a fortement renforcé ses activités en France depuis 3 ans (+30% par an) où il réalise un CA de 50 M€ et où il souhaite développer de nouvelles coopérations en particulier dans l'IOT.

Quanta Computer, premier fabricant mondial d'ordinateurs portables, de serveurs informatiques et de l'Apple Watch, a déjà relocalisé à Taïwan une partie de sa production. Il s'est par ailleurs engagé dans une stratégie de diversification dans l'Intelligence Artificielle grâce à un partenariat avec l'université de Harvard pour le développement de solutions destinées à lutter contre le cancer du poumon. Il est aussi devenu le premier fournisseur de l'électronique de bord du véhicule autonome développé aux USA par Waymo (Alphabet). Quanta Computer souhaite en particulier renforcer sa coopération avec la France dans l'IA.

La contraction de la demande de l'industrie électronique au second semestre, le ralentissement de l'économie chinoise et les tensions commerciales entre la Chine et les USA ont rappelé en 2018 les fragilités structurelles du « modèle économique taïwanais » : importance de la Chine dans le commerce extérieur, forte exposition à la demande globale, forte spécialisation industrielle et faible niveau des salaires.

Les bons fondamentaux macroéconomiques de Taïwan offrent au gouvernement des marges de manœuvre pour conduire à terme son programme de réformes économiques, certaines étapes importantes ayant été franchies en 2018 (système de retraite, impôt sur les sociétés). Une priorité continuera d'être accordée au soutien à l'innovation, Taïwan se classant parmi les tout premiers investisseurs en R&D (3,3% du PIB)⁸.

Par ailleurs, l'évolution de la stratégie des grands groupes taïwanais, notamment ceux de l'industrie des TIC dont ils sont devenus des acteurs incontournables au niveau mondial, pourrait soutenir une diversification géographique de l'appareil de production taïwanais et une remontée dans la chaîne de valeurs (IA, IOT, blockchains,...) faisant de Taïwan un nouveau pôle de croissance des hautes technologies.

Alain BERDER

⁵ La Société Générale a été la première banque étrangère autorisée à émettre une obligation verte à Taïwan en 2018.

⁶ Il s'agit de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, des 10 pays de l'ASEAN et des pays d'Asie du Sud dont l'Inde.

⁷ CPTPP : Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership. Il regroupe 11 pays : Australie, Brunei, Canada, Chili, Japon, Malaisie, Mexique, Nouvelle Zélande, Pérou, Singapour et Vietnam.

⁸ 2017.

ANNEXE 1 : CHIFFRES ET GRAPHIQUES

✚ Chiffres macro-économiques en 2018

	2017	T1- 2018	T2- 2018	T3- 2018 ^(p)	T4- 2018 ^(p)	2018 ^(p)	2019 ^(p)
<i>Croissance</i>	3,08%	3,15%	3,29%	2,38%	1,78%	2,63%	2,27%
<i>Inflation</i>	0,62%	1,55%	1,72%	1,67%	0,46%	1,35%	0,73%
<i>Chômage</i>	3,76%	-	-	-	-	3,71%	-
<i>Consommation privée (croissance annuelle)</i>	2,54%	2,55%	2,29%	1,69%	1,67%	2,05%	2,18%
<i>FBCF (croissance annuelle)</i>	-0,12%	0,36%	0,02%	5,51%	2,29%	2,10%	5,00%
<i>Dépenses publiques (croissance annuelle)</i>	-0,63%	6,63%	5,87%	-1,47%	3,55%	3,51%	-0,03%
<i>Exportations de biens (FOB)</i>	13,17%	10,62%	11,21%	3,05%	0,10%	5,92%	0,19%
<i>Importations de biens (CIF)</i>	12,45%	10,98%	10,66%	13,96%	6,78%	10,55%	-0,95%
<i>Solde commercial (Mds USD)</i>	57,9	11,7	13,7	11,1	12,7	49,4	52,7
<i>Taux de change moyen⁽¹⁾ TWD/USD</i>	30,439	29,321	29,784	30,683	30,862	30,156	-
<i>Taux de change moyen⁽²⁾ TWD/EUR</i>	34,363	36,011	35,494	35,670	35,201	35,593	-
<i>Salaire mensuel moyen dans l'industrie et les services (TWD)</i>	49 989	-	-	-	-	52 059 (jan-nov)	-
<i>Croissance annuelle du salaire moyen (%)</i>	2,46%	-	-	-	-	3,97% (jan-nov)	-
<i>Revenu moyen disponible par personne (TWD)</i>	440 422	-	-	-	-	-	-
<i>Croissance annuelle du revenu moyen disponible par personne (%)</i>	0,74%	-	-	-	-	-	-

Source : DGBAS (*) : prévision pour l'année 2019 (actualisée au 13 février 2019), (1) Banque centrale de Taiwan (CBC), (2) Banque centrale européenne (BCE)

✚ Graphiques

(*) Source de tous les graphiques ci-dessous : DGBAS, prévision pour l'année 2019 (actualisée au 13 février 2019)

Fig.1 : Principaux indicateurs de conjoncture (2010 – 2019*)

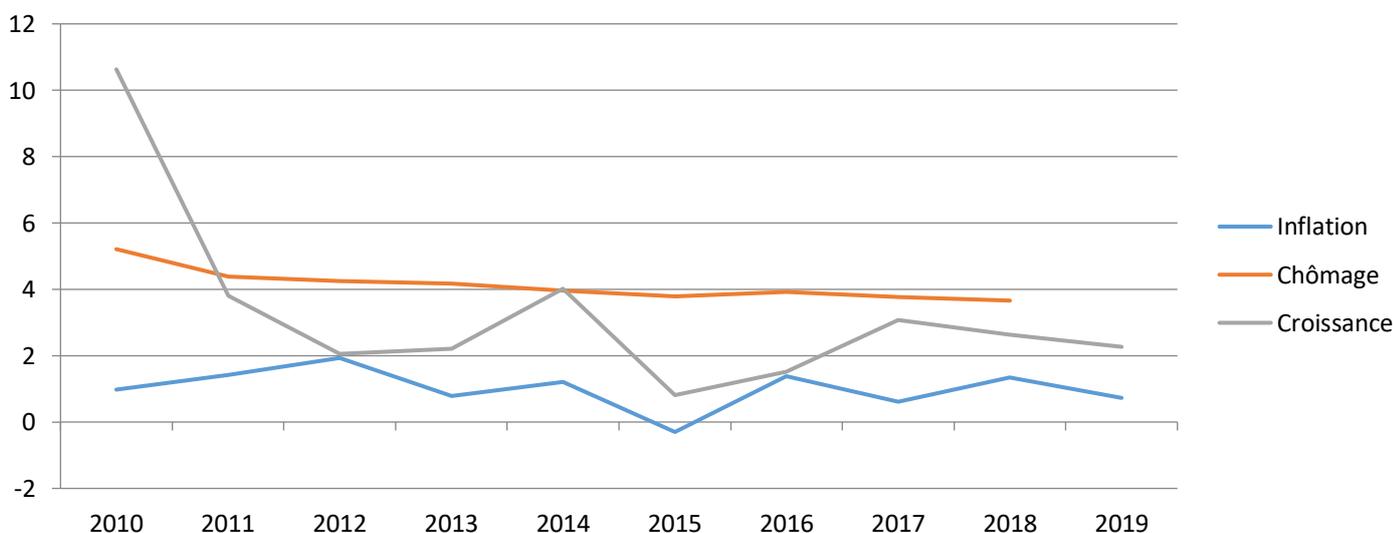


Fig.2 : Les échanges extérieurs de Taïwan (2005-2019*)

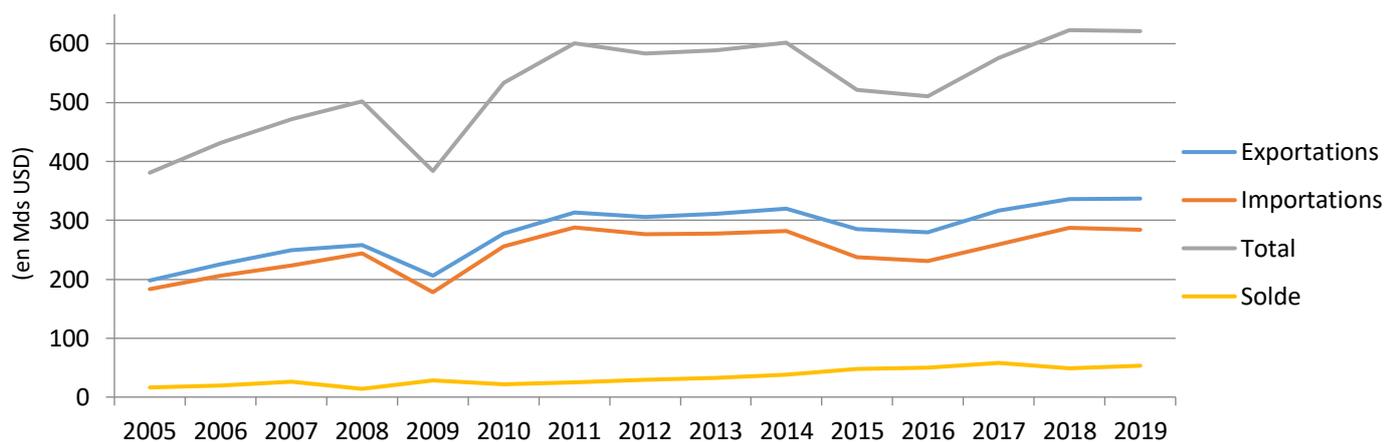


Fig.3 : Contributions à la croissance (annuel 2010-2019*)

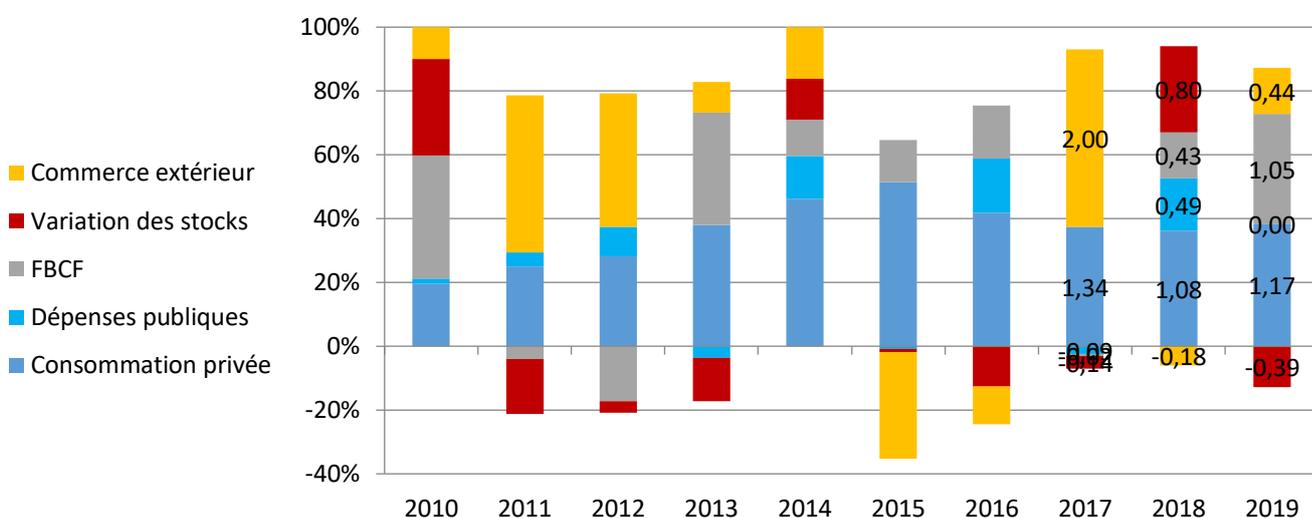


Fig.4 : Contributions à la croissance (trimestriels 2018-2019*)

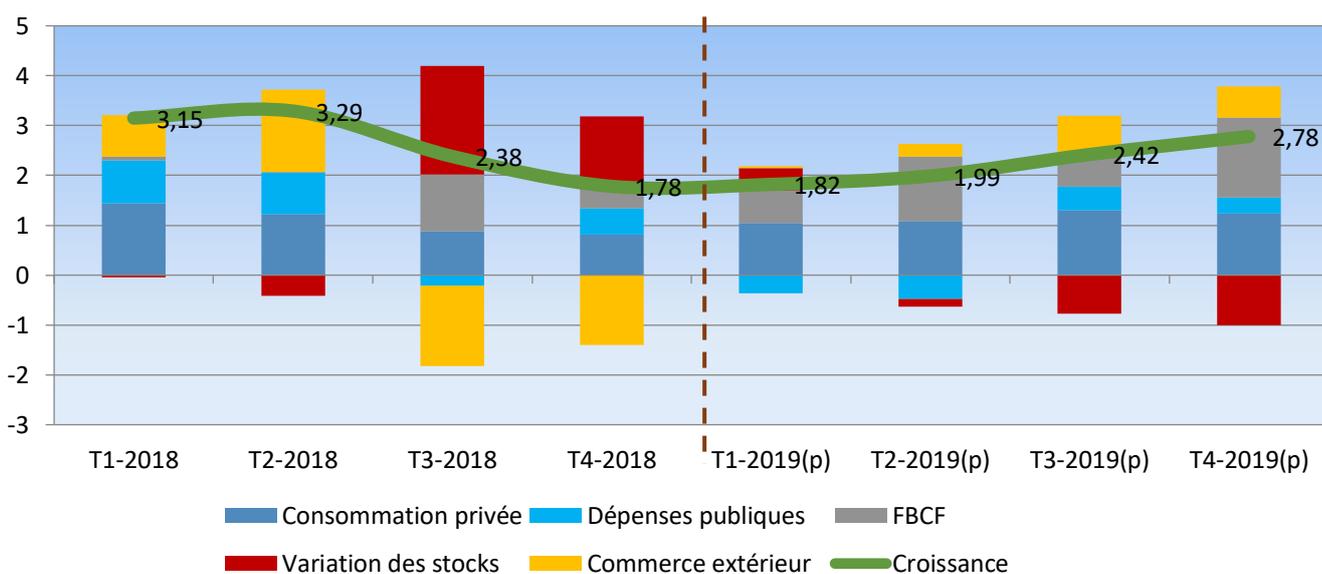


Fig.5 : Evolution annuelle de l'investissement

